

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 19, Jérémie 26-45, Un aperçu structurel

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 19, chapitres 26 à 45, Un aperçu structurel.

Nous commençons un nouveau segment de notre étude du livre de Jérémie et nous éloignons des chapitres 1 à 25 et des messages de jugement et d'accusation contre Juda qui s'y trouvent dans la deuxième section du livre qui se trouve dans les chapitres 26 à 45.

Nous remarquons qu'il y a une différence entre ces documents dans la mesure où nous examinons principalement dans cette section des histoires sur la vie et le ministère de Jérémie et les événements qui se déroulent dans les derniers jours de Juda en tant que nation. Les chapitres 1 à 25 sont davantage un échantillon de ses messages de jugement. Et encore une fois, je pense que nous pouvons éventuellement relier les chapitres 1 à 25 avec l'histoire de Jérémie 36, où Dieu ordonne à Jérémie, après avoir prêché pendant 20 ans, d'écrire sur un parchemin les messages qu'il a prêché tout au long du cours de son ministère.

Jérémie ne peut évidemment pas écrire chaque mot ni nous donner une transcription de chaque sermon qu'il a prêché, mais les chapitres 1 à 25 reflètent probablement à quoi aurait pu ressembler ce rouleau et les messages que Jérémie avait prêchés. Ce que nous avons dans les pages 26 à 45, ce sont les histoires et les récits de la façon dont les gens ont répondu à ce message. Pendant que Jérémie prêchait ces messages, que s'est-il passé ? Quelle a été la réponse à cela ? Cela commence à être développé et expliqué pour nous dans la deuxième section du livre.

Le livre de Jérémie est centré sur la parole de Dieu. Certaines statistiques qui, je pense, aident à refléter cela. L'expression, ainsi parle le Seigneur, apparaît 155 fois dans le livre de Jérémie.

L'expression, la parole du Seigneur est venue à Jérémie ou est venue à moi, apparaît 23 fois. Et la description d'un passage ou d'une section ou d'un oracle comme une déclaration du Seigneur apparaît 167 fois. Ainsi, la parole du Seigneur est très importante dans le livre de Jérémie.

Le sujet de cette section est la réponse de Juda à la parole du Seigneur. Cela va également nous donner, dans les chapitres 37 à 44, un récit plus chronologique de ce qui se passe dans les derniers jours de Juda, la chute de Jérusalem dans la ville, puis les conséquences de cette chute dans les chapitres 40 à 44, nous montrant les conséquences de ce qui s'est produit du fait que Juda n'a pas répondu à la parole de

Dieu de la manière que Dieu avait conçue. Ainsi, le livre de Jérémie concerne la parole de Dieu.

C'est l'histoire de la parole de Dieu. Rappelez-vous qu'Andrew Sheed a dit cela. Et ce qui se passe, c'est que la parole de Dieu devient un feu dans la bouche du prophète.

La destruction qui amène ceux qui rejettent la parole, la destruction, le démantèlement de la nation de Juda à cause de leur apostasie et de leur incrédulité, mais ensuite la puissance de la parole du Seigneur qui va aussi reconstruire et restaurer. Jérémie est unique parmi les prophètes dans le sens où il nous donne autant d'histoires, de récits et de récits d'événements réels de la vie du prophète. Nous avons une poignée de ces choses dans certains des autres prophètes, mais il n'y a pas d'autre livre prophétique que le très bref livre de Jonas qui se concentre autant sur la vie et les événements réels qui ont lieu dans la vie du prophète que le livre de Jérémie.

Par exemple, dans le livre d'Isaïe, nous avons des récits de la vie d'Isaïe qui apparaissent dans les chapitres six à huit et les chapitres 36 à 39. Dans le livre de Jérémie, nous allons avoir 20 chapitres qui se concentreront principalement sur des histoires de La vie de Jérémie. Donc, je suis excité à l'idée de me lancer dans cela.

Il y a de belles histoires ici. Mes enfants adorent les histoires et j'ai découvert que même en tant que professeur au séminaire, mes étudiants adorent les histoires.

Et donc, je pense que nous pouvons tirer des leçons de ces récits. Il y a un talent artistique littéraire, rhétorique et théologique incroyable dans cette section. Cette section particulière du livre est importante pour moi car il y a plusieurs années, j'ai écrit ma thèse sur Jérémie 26 à 45, et je résisterai certainement à l'envie d'apporter ma thèse et d'en lire des parties, ce qui serait encore plus ennuyeux que mon cours.

Alors, allons-y un peu. Jérémie 26 à 45, en y réfléchissant comme une histoire, non seulement sur la vie de Jérémie, mais sur la parole de Dieu et la façon dont les gens y réagissent. Le but de cette section du livre n'est pas de nous donner une biographie de la vie de Jérémie.

Il ne s'agit pas de nous raconter l'histoire de Jérémie en soi, mais plutôt de proposer une réflexion théologique sur les conséquences des choix du peuple, notamment de ne pas écouter la parole de Dieu. Il y a une expression qui apparaît tout au long de cette section du livre de Jérémie. Cela va dire encore et encore, les gens n'ont pas écouté ou les gens n'ont pas obéi au message de Jérémie.

En fait, lorsque j'ai rédigé ma thèse, mon sous-titre pour cette section, les gens n'ont pas obéi. Le mot hébreu écouter ou obéir est le mot Shema. Et ainsi le prophète va

répéter à plusieurs reprises, ou les récits vont se dérouler à plusieurs reprises pour nous, qu'ils n'ont pas écouté, ou qu'ils n'ont pas obéi.

Cette expression apparaît dans ces versets. Chapitre 40, verset 3. Chapitre 42, verset 13 et verset 21. Chapitre 43, verset 7. Et puis chapitre 44, versets 16 et 23.

Ainsi, l'expression fonctionne d'elle-même partout. C'est là, au chapitre 26. C'est là, à la fin, au chapitre 44.

Et en plus, cela se répète encore et encore. Les gens n'ont pas écouté. Ils n'ont pas obéi.

Cette idée n'est cependant pas quelque chose de nouveau. Ce n'est pas quelque chose que nous venons de découvrir lorsque nous arrivons au chapitre 26. C'est un problème qui est également souligné de manière continue et répétée dans la première partie du livre.

En étudiant la conception littéraire du livre de Jérémie, une des choses que j'ai remarquée, c'est que souvent dans les sections de résumé, dans les récits en prose, nous avons considéré comme une sorte de guide d'interprétation de la poésie et un résumé de ce qu'était le message de Jérémie, cela va être un problème récurrent. Le peuple n'a pas écouté et n'a pas obéi à ce que le prophète avait à dire. Et en fait, ils n'ont pas écouté et n'ont pas obéi pendant longtemps tout au long de leur histoire, avant que Jérémie n'entre en scène.

Dans le sermon au temple de Jérémie chapitre 7, cela devient le sujet à la fin du message. Nous lisons au verset 23 ce commandement que je leur ai donné : Obéis, Shema, à ma voix, et je serai ton Dieu, et tu seras mon peuple et tu marcheras dans le chemin que je te commande afin que tout se passe bien pour toi. Mais ils n'ont pas obéi, ils n'ont pas fait le Shema et ils n'ont pas prêté l'oreille.

Mais ils ont marché selon leurs propres conseils, malgré l'entêtement de leurs cœurs méchants, et ils ont reculé au lieu d'avancer. Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Égypte jusqu'à ce jour, je n'ai cessé de leur envoyer tous mes serviteurs, les prophètes, jour après jour. Pourtant, ils ne m'écoutèrent pas et ne tendirent pas l'oreille, mais ils raidirent le cou.

Ils ont fait pire que leurs pères. Ils n'ont donc pas obéi à la parole de Dieu. Il ne s'agit pas simplement d'un résumé de la manière dont le peuple a réagi au message de Jérémie.

À bien des égards, il s'agit d'un résumé de toute l'histoire du peuple d'Israël et de Juda. Chapitre 11, versets 7 à 10, encore un autre sermon en prose sur l'alliance rompue et les malédictions de l'alliance. Le verset 7 dit ceci : J'ai solennellement

averti vos pères lorsque je les ai fait sortir du pays d'Égypte, les avertissant avec persistance, même jusqu'à ce jour, en disant : obéissez à ma voix, Shema.

Pourtant ils n'écoutaient pas , et ils ne prêtaient pas l'oreille, mais chacun marchait dans l'entêtement de son cœur mauvais. C'est pourquoi je leur ai imposé toutes les paroles de cette alliance, ce que je leur avais commandé de faire, mais ils ne l'ont pas fait. Même chose, même formulation, toujours dans une section en prose.

Chapitre 19, verset 15, après la deuxième visite de Jérémie chez le potier, lorsqu'il brise la jarre parce que les choses sont irrémédiablement condamnées et que le jugement est inévitable. Voici pourquoi. Verset 15 ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, voici, je fais venir sur cette ville et sur toutes ses villes, tous les désastres que j'ai prononcés contre elle parce qu'ils ont raidi le cou, refusant d'entendre mon mots.

D'accord? Ainsi, le chapitre 25, qui est encore une fois une section en prose, est un résumé reliant tout ce que nous voyons dans la première partie du livre. Et le chapitre 25, versets 3 à 9, dit ceci : depuis 23 ans, depuis la 13ème année de Josias jusqu'à ce jour, la parole de l'Éternel m'est adressée. Et je vous ai parlé avec insistance, mais vous ne m'avez pas écouté.

Vous n'avez pas écouté ni tendu l'oreille pour entendre, bien que le Seigneur vous ait constamment envoyé tous ses serviteurs, les prophètes, pour vous dire : détournerez-vous tous de votre mauvaise voie. Ainsi, dans la conception littéraire et la stratégie rhétorique du livre de Jérémie, l'accent est constamment mis sur le fait que les gens n'écoutent pas la parole de Dieu. C'est une expression qui revient tout au long de la deuxième partie du livre.

Voilà toute l'histoire. Mais aussi, dans la première partie du livre, alors que le message lui-même est prêché, qu'il y a ces passages en prose qui veulent nous expliquer et résumer pour nous en quoi consiste ce message, cela revient constamment à ce même problème. Ils n'ont pas écouté la parole de Dieu.

C'est donc un élément essentiel du message du livre de Jérémie. Et une autre réflexion pour nous est que je pense que le livre de Jérémie n'est pas un livre qui a été assemblé au hasard. Nous ne prenons pas les oracles de Jérémie et les mélangeons simplement avec les histoires.

Il y a une intention rhétorique derrière tout cela et une insistance sur le fait de ne pas entendre la parole du Seigneur. Donc, ça va vous aider. Cela vous guidera pour continuer à réfléchir et à vous concentrer sur ce dont il s'agit.

Ce n'est pas une biographie de Jérémie. C'est une histoire de rejet de la parole de Dieu. Maintenant, il y a autre chose que vous remarquerez en parcourant cette histoire.

Cela va poser quelques problèmes lorsque vous essayez de comprendre cette partie du livre. En fait, si vous prenez le livre de Jérémie et que vous le lisez, je pense que ce sera l'une des plus grandes difficultés. Il n'y a pas de véritable chronologie dans cette section.

Ou alors, il semble y avoir des allers-retours. Parfois, il y aura des allers-retours entre les genres. Il ne sera certainement pas lu de manière linéaire et chronologique.

Et donc encore une fois, je pense que cela reflète qu'il ne s'agit pas de nous donner une biographie du ministère de Jérémie du premier jour jusqu'à la fin. L'histoire va être organisée d'une manière différente pour notre lecture et différente pour notre façon de comprendre. Mais encore une fois, je pense que cela est lié au message théologique et à la conception théologique de cette section.

D'accord, laissez-moi maintenant expliquer cela. Si j'essayais de trouver Jérémie, si j'essayais de lire Jérémie 26-45 et de faire attention à la chronologie, je verrais quelque chose comme ceci. Au chapitre 26, nous avons une histoire du règne de Jehoiakim, 609-597, les premiers jours de son règne.

Dans les chapitres 27 à 29, nous passons immédiatement au règne de Sédécias, qui régna de 597 à 586 av. Et ils sont placés côte à côte. Aux chapitres 30 et 31, nous avons des oracles poétiques qui n'ont pas de chronologie.

Et nous avons même quitté le genre du récit. Les chapitres 32 et 33 contiennent des messages et des épisodes d'espoir qui datent de l'époque de Sédécias. Et nous revenons à la prose.

Cela se prolonge dans un événement de la vie de Sédécias au chapitre 34 qui va se concentrer davantage sur le jugement. Mais il est intéressant de noter que lorsque nous passons aux chapitres 35 et 36, nous revenons sous le règne de Jojakim, 609-597. Donc, nous commençons par Jehoiakim 26, nous avons quelques documents de Sédécias et quelques oracles poétiques 27-34, puis 35 et 36, et nous revenons à Jehoiakim.

Dans les chapitres 37 à 44, nous avons probablement la section la plus chronologique de cette partie du livre. Peut-être que cela existait à l'origine en tant que source indépendante. Mais nous avons une histoire plus chronologique de ce qui s'est passé dans les derniers jours de Juda.

Jérémie étant en prison, comment le peuple a répondu à la parole de Dieu, la chute de Jérusalem lorsque le roi rejette le message de Jérémie, et ensuite ce qui va se passer après cela. Jérémie est un prophète parmi ceux qui restent dans le pays, puis Jérémie est un prophète en Égypte lorsqu'il y est emmené par les officiers militaires à la fin de son ministère. Ainsi, cette partie du livre et celle des chapitres 26 à 45 semblent assez chronologiques.

Mais ensuite, le dernier chapitre final, le chapitre 45, dans la quatrième année de Jehoiakim, un oracle donné à Baruch, remonte à 609-587, plus précisément à l'année 605 avant JC. Nous avons donc Jehoiakim, Zedekiah, Jehoiakim, Zedekiah, la chute de Jérusalem, les conséquences de cela, et puis nous revenons au règne de Jehoiakim. Ce n'est évidemment pas une chronologie.

Que se passe-t-il ici? Eh bien, encore une fois, le but de ceci n'est pas de nous raconter de manière logique ou chronologique l'histoire de la vie de Jérémie. Je crois que la disposition de ce matériel met en évidence le cycle récurrent de la désobéissance et du refus d'entendre la parole du Seigneur. Rappelez-vous que Jérémie a eu un ministère incroyablement long.

Cela dure au moins 45 à 50 ans. Donc, je crois que ce qui se passe dans les chapitres 26 à 45, c'est que, dans un sens, le ministère de Jérémie pourrait être divisé en trois périodes fondamentales. Et ce qui se passe, c'est que les événements de ces trois périodes différentes sont regroupés, parfois de manière non chronologique, pour dire que la réponse que le peuple a eue à l'égard de Jérémie au début de son ministère n'est pas vraiment très différente de celle de Jérémie. La réponse que le peuple a eu à la fin de son ministère.

Ainsi, la première étape du ministère de Jérémie, nous pouvons l'imaginer comme la période précédant 597. La période précédente, lorsque la crise babylonienne devient vraiment grave, la deuxième vague d'exilés est emportée et le roi Jehoiakin est démis du trône. Nous avons des événements de cette première étape du ministère de Jérémie dans les chapitres 26 et 36.

Jérémie les avertit que vous devez vous repentir, que vous devez changer vos voies, et si vous le faites, il est possible que Dieu cédera et n'enverra pas le jugement. D'accord? Ainsi, dans les premiers jours du ministère, Juda a un choix qu'il n'aura pas plus tard dans le ministère de Jérémie. Ils peuvent réellement se repentir à ce stade, et Dieu pourrait ne pas envoyer le jugement.

Aujourd'hui, après 597, alors que la deuxième vague d'exilés a déjà été emportée et que la destruction de Jérusalem se profile dans le futur en 587 et 586, ils n'ont plus ce choix. Le choix qui leur sera alors proposé sera de se rendre aux Babyloniens et d'être détruits. Écoute, tu es jugé quoi qu'il arrive.

Vous pouvez soit vous rendre, soit être détruit. Mais au début du ministère de Jérémie, ils ont une occasion légitime de se repentir et d'éviter le jugement. C'est comme la première visite chez le potier.

Il existe encore de l'argile humide qui peut être remodelée et reformée sans avoir à subir le jugement dévastateur de l'exil. D'accord? Voilà donc la première étape. Ainsi, nous avons des événements qui nous montrent comment ils ont rejeté la parole du Seigneur au début du ministère de Jérémie.

En particulier, le roi Jojakim n'a pas écouté la parole de Dieu. Après le sermon au temple de Jérémie, il exécute un prophète nommé Urie. Après que le rouleau de Jérémie lui ait été lu, il le coupe et le jette au feu.

Jojakim n'a pas écouté la parole de Dieu. Mais ensuite, nous avons aussi des événements après 597, après la deuxième vague d'exil, mais avant 587, 586 et la destruction de Jérusalem. Et nous avons des histoires du règne de Sédécias dans 27 et 28, chapitre 29, chapitre 34, chapitre 37 à 39 qui nous décrivent et nous expliquent que Sédécias n'a pas écouté la parole de Dieu.

Le message que Jérémie prêchait à Sédécias était de se soumettre à Babylone. Et si vous et vos officiers militaires, si vous vous soumettez à Babylone, si vous vous rendez, alors vous, vos fonctionnaires et le peuple pourrez être épargnés de la destruction si vous ne vous soumettez pas, alors les Babyloniens vont tout détruire. . Et c'est exactement ce qui se passe.

Ainsi, nous avons cette déclaration sommaire au chapitre 37, versets 1 et 2. Sédécias, fils de Josias, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, fit roi au pays de Juda, régna à la place de Coniah, fils de Jojakim. Mais ni lui, ni ses serviteurs, ni le peuple du pays n'écoutèrent les paroles que l'Éternel avait prononcées par l'intermédiaire de Jérémie, le prophète. Ainsi, les épisodes de la première étape du ministère de Jérémie, à l'époque de Jehoiakim, sont placés directement à côté des épisodes de Sédécias dans la deuxième étape du ministère de Jérémie pour dire, fondamentalement, que Jérémie a reçu la même réponse.

Et Jojakim et Sédécias semblaient être des personnes différentes. Jojakim répond avec colère et hostilité. Il n'a jamais réellement eu de rencontre physique avec Jérémie.

Mais son rejet de la parole du Seigneur se met à côté des rejets de Sédécias, qui demande sans cesse au prophète de prier pour lui, qui s'enquiert sans cesse auprès du prophète. Mais tu sais quoi? Cela n'a pas d'importance. En fin de compte, il lui manque le courage et la peur pour vraiment... ou le courage et la peur du Seigneur pour vraiment obéir.

Donc, il n'est vraiment pas différent de Jehoiakim. La troisième étape du ministère de Jérémie se situe après la chute de Jérusalem en 587, allant probablement jusqu'aux environs de 580. Et initialement, Jérémie reste dans le pays avec le peuple.

Il va s'occuper des pauvres qui sont là, je pense, d'une manière très semblable à celle d'un serviteur, étant là. S'il en avait eu la possibilité, il aurait pu aller à Babylone. Et il va continuer à prêcher la parole du Seigneur.

Et Jérémie disparaît en fait de quelques chapitres ici. Mais le message de Jérémie est toujours là. Et ce que Jérémie dit au peuple après son exil est en fait la même chose qu'il leur dit avant le... Soumettez-vous à Babylone.

Servez les Babyloniens et tout ira bien pour vous. Sédécias avait rejeté ce message. Quand Jérémie vint vers lui et lui dit : Soumettez-vous à Babylone, et vous pourrez vous sauver ainsi que la ville et les autorités. Les autorités se retournèrent et dirent : Jérémie est un traître.

Il encourage la trahison et passe du côté des Babyloniens. Mais Jérémie regardait cela du point de vue de Dieu. Babylone était l'instrument de jugement de Dieu.

Ils n'ont pas pu leur résister. Ainsi, au lendemain de l'exil, Jérémie essaie de dire la même chose. Écoutez, Dieu utilise Babylone comme instrument de jugement.

Cela va durer environ 70 ans. Et puis Dieu s'occupera de Babylone. Mais à ce moment-là, vous devez vous soumettre à Babylone.

Et les gens au lendemain de l'exil vont répondre à ce message de soumission à Babylone exactement de la même manière que Sédécias l'a fait. Ils ne vont pas écouter ce que le prophète a à dire. Et Ismaël, ce renégat de la famille de David, va assassiner Guedalia, le gouverneur que les Babyloniens ont nommé.

Et il ne va pas écouter le message du prophète, se soumettre à Babylone. D'accord, on pourrait penser qu'après tout ce que le peuple de Juda a vécu dans la vie et le ministère de Jérémie, après qu'il leur a prêché pendant plus de 20 ans, ce jugement va tomber, la ville va être détruite. , après que cela se produise, vous pensez qu'ils écouteront. Vous pensez qu'ils répondraient à ce que le prophète avait à dire.

Mais ils continuent de ne pas écouter la parole de Dieu. Ainsi, après qu'Ismaël ait assassiné Gedalia et qu'il s'enfuit, un autre groupe vient vers Jérémie. Il y a un groupe d'officiers dirigé par un homme nommé Johanan qui sauve des réfugiés juifs d'Ismaël, qui tente de s'enfuir en tant que renégat.

Et ils viennent voir Jérémie et disent : Jérémie, nous voulons que tu pries pour nous. C'est intéressant car avant la chute de Jérusalem, Dieu avait interdit au prophète de

prier pour le peuple, et Jérémie dit : oui, je prierai volontiers pour vous. Le temps du jugement est terminé.

Mais ils ont maintenant l'occasion pour le prophète de prier pour eux et pour le prophète de leur donner une direction. Et Jérémie dit : écoute, je vais te donner la parole du Seigneur. Donnez-moi 10 jours.

Et il prie, et il cherche la face de Dieu. Jérémie revient à Johanan dans les chapitres 42 et 43, et il dit : écoutez, voici la parole de Dieu pour vous. Soumettez-vous à Babylone.

Ne les craignez pas. Servez le Seigneur en vous soumettant à Babylone. Vous voyez, Johanan et ses hommes voulaient fuir en Égypte parce qu'ils pensaient que c'était le moyen d'échapper aux représailles des Babyloniens pour la mort de Guedalia.

Jérémie dit : non, ce n'est pas ce que Dieu veut que vous fassiez. Restez dans le pays. Soumettez-vous à Babylone.

Je veux dire, avons-nous déjà entendu Jérémie dire ça à quelqu'un ? Il l'a dit à Sédécias. Il l'a dit à Ismaël et au peuple et ils n'ont pas écouté. Il dit cela à Johanan et à ce groupe militaire qui veut descendre en Egypte.

Et au chapitre 43, verset 7, il est dit qu'ils sont entrés en Égypte en désobéissant à la parole du Seigneur. Et il semble qu'ils aient kidnappé Jérémie et l'aient emmené avec eux. Le but de cette section n'est donc pas de nous donner un compte rendu quotidien du ministère de Jérémie.

Il n'est même pas nécessaire de présenter cela dans une chronologie stricte. Ce qu'il est censé faire, c'est dire que depuis le tout début du ministère de Jérémie jusqu'à la toute fin du ministère de Jérémie, il y a eu une chose qui a caractérisé cela. Refus d'écouter la parole de Dieu.

Et je pense que, dans un sens, le fait que cela ne soit pas présenté de manière chronologique rend ce point plus efficace. C'est comme si nous allions un jour dépasser ce cycle où les gens cesseront de se rebeller contre la parole du Seigneur et écouteront ce que Dieu dit ? Maintenant, dans les histoires qui sont racontées dans cette partie particulière du livre de Jérémie, la désobéissance du peuple à Dieu, souvenez-vous de l'accusation, ils n'ont pas écouté la parole du Seigneur, que la désobéissance va souvent se refléter sous diverses formes. de persécution qui va être infligée au prophète Jérémie. Ainsi, nous n'avons pas seulement des histoires dans Jérémie 26-45 où Jérémie prêche la parole et les gens ne l'écoutent pas.

Nous avons des histoires dans Jérémie où Jérémie prêche la parole du Seigneur, mais les gens n'écoutent pas, et ensuite ils vont s'en prendre à cette incrédulité sur le

prophète lui-même. Nous avons mentionné, au cours de notre travail sur le livre, les différentes manières dont Jérémie en vient à représenter et à incarner la parole de Dieu, pas seulement dans ses paroles, mais, je pense, dans sa vie même. En un sens, il anticipe Jésus comme la parole incarnée de Dieu parce que, en tant que prophète, il est une représentation vivante de la parole de Dieu.

Ce que cela signifie, c'est que lorsque les gens n'acceptent pas la parole de Dieu, ils réagissent souvent à ce message en abusant du prophète. Donc, c'est une autre façon dont je pense que nous voyons vraiment Jérémie, et il est un parchemin. Sa vie est un message donné au peuple, et de la même manière que Jojakim a découpé les rouleaux de ses prophéties, les gens vont essayer de découper le rouleau vivant parce qu'ils ne veulent pas entendre et accepter ce qu'il a. dire.

La persécution de Jérémie dans le livre commence en fait dès le chapitre 11, versets 18 à 23. Et rappelez-vous, c'est là que Jérémie prononce sa première lamentation. Et dans ce passage particulier, ce sont les hommes d'Anathoth qui conspirent pour mettre Jérémie à mort et Jérémie prie pour que Dieu se venge de ses ennemis.

Bon, voici le point de départ. Et nous pourrions avoir ici une idée de ce à quoi ressembleront les choses dans les jours à venir pour Jérémie. Ce sont les gens de sa propre ville natale, dans ce tout petit village, qui veulent au départ mettre Jérémie à mort.

Un prophète n'est pas sans honneur sauf dans sa propre ville natale et Jérémie va en faire l'expérience dans sa propre vie. Jésus a également vécu cela. Mais tout de suite, il y a une opposition.

Dans l'appel de Jérémie, Jérémie avait appris de Dieu, je vais te rendre semblable à un mur d'airain. Je vais faire de toi une ville fortifiée. Cela aurait dû l'informer tout de suite.

Cela ne va pas être facile. Ainsi, la première forme de persécution se trouve au chapitre 11. Au chapitre 20, après l'acte de signe où Jérémie brise le pot, chapitre 20 versets 1-6, un prêtre du nom de Pasher fait battre Jérémie et le mettre aux ceps.

D'accord, ce n'est en réalité que le prélude aux différents types d'opposition que Jérémie va connaître dans les chapitres 26 à 45. Ainsi, en lisant ces histoires, vous découvrirez que Jérémie traverse toutes sortes de choses où physiquement il est menacé ou maltraité parce que sa vie représente la parole de Dieu et que les gens détestent ce message ; ils ne veulent pas l'accepter. Ils vont refléter cela dans leur traitement du prophète.

D'accord, voici quelques exemples : un aperçu rapide et une enquête rapide. Au chapitre 26, Jérémie prêche le sermon du temple.

Je crois que nous avons ici une version alternative du message qu'il a prêché au chapitre 7. La réponse immédiate des dirigeants et du peuple fut que cet homme devait mourir parce qu'il avait prophétisé contre la maison de Dieu. Chapitres 27 et 28, Jérémie prêche sur la soumission de Jérusalem, et il porte le joug de bois symbolisant l'esclavage du peuple à Babylone. Il se heurte immédiatement à Hanania, qui vient briser le joug et déclare que d'ici deux ans, la crise babylonienne sera terminée.

Jérémie va être contré et combattu par Hananiah. Au chapitre 29, même s'il n'y vit pas, Jérémie se heurte à l'opposition des faux prophètes qui vivent à Babylone. Et nous avons dans les chapitres 27 à 29 ce genre de choses littéraires où nous avons ce que j'appelle un miroir prophétique.

Hananiah imite l'exemple de Jérémie. Il parle au nom du Seigneur. Jérémie parle au nom du Seigneur.

Jérémie accomplit l'acte de signe avec le joug. Hanania exécute l'acte de signe avec le joug. Eh bien, nous avons la même chose qui se passe au chapitre 29.

Jérémie envoie une lettre aux exilés leur disant qu'ils vont devoir s'installer et vivre à Babylone parce que Dieu a déterminé que l'exil durera 70 ans. Nous avons un faux prophète du nom de Shemaiah qui écrit une lettre dans l'autre sens disant que Jérémie doit être mis en prison et censuré. Il y a donc un autre acte de miroir prophétique.

Jérémie écrit une lettre. Shemaiah écrit une lettre. Il va donc y avoir toutes sortes d'oppositions.

Chapitre 32. Jérémie est en prison dans les derniers jours et sous diverses formes d'emprisonnement. Et parfois, comment tout cela s'articule-t-il chronologiquement ? Un écrivain a dit que nous passons d'une prison à l'autre, d'un endroit à un autre.

Et nous ne savons pas toujours exactement où se trouvent ces lieux ni comment ils s'articulent. Les prisons constituent la toile de fond d'une grande partie du ministère de Jérémie. Chapitre 36.

Le rouleau de Jérémie est lu au temple. Jérémie doit se cacher. Baruch doit se cacher.

Quand ils prennent le rouleau et le lisent à Jehoiakim et Jehoiakim prend un couteau, il le coupe, le rouleau, morceau par morceau, le jette au feu. Si Jojakim avait pu mettre la main sur Jérémie, il lui aurait fait la même chose. Chapitre 37.

Jérémie est mis en prison parce qu'il est accusé d'être prêt à désertier du côté des Babyloniens. Hé, nous savons ce que tu vas faire. Vous allez courir de l'autre côté.

Nous vous mettrons en prison pour nous assurer que cela n'arrive pas. Vous vous demandez en quelque sorte pourquoi ne l'ont-ils pas laissé partir ? Chapitre 38. Jérémie est jeté dans une citerne par des officiers militaires et ils l'y laissent pour mourir.

Sédécias est d'accord avec cela parce qu'ils accusent Jérémie d'être un traître qui affaiblit l'effort de guerre. Après qu'un étranger du nom d'Avid-Mélec ait convaincu le roi de faire sortir Jérémie de la citerne, ils le remirent en prison. Jérémie est en prison jusqu'à la prise de la ville et ce sont les Babyloniens qui le libèrent et le laissent partir.

Mais finalement au chapitre 43, après avoir dit à Johanan et aux officiers militaires de ne pas descendre en Egypte, ils l'emmènent de force contre son gré avec eux et il va terminer le reste de son ministère en exil en tant que réfugié en Egypte. . Ouah. Jérémie rencontre et expérimente tout ce genre de choses.

Encore une fois, le but ici n'est pas une biographie. Le but n'est pas de dire : laissez-moi vous raconter l'histoire de cet homme qui a enduré les pires souffrances que vous puissiez imaginer. L'histoire consiste à regarder l'hostilité que Jérémie a rencontrée alors qu'il prêchait la parole de Dieu.

Encore et encore, la scène type récurrente est que Dieu va confronter le peuple avec un message du prophète. Dieu va aller voir le roi avec un message du prophète. Dieu va s'adresser aux officiers militaires avec un message du prophète.

Et encore et encore, il subit une certaine forme de persécution ou d'opposition. Très bien, nous avons donc souligné que la structure et la conception de cette section du livre ne sont pas chronologiques. Il y a des parties qui le sont, 37 à 44, mais globalement la structure n'est pas chronologique.

Mais je veux juste vous donner ici une suggestion possible. Je pense qu'il existe une structure possible qui donne un peu d'ordre et de conception. Et en fait, la structure est mise en place pour nous aider à interpréter la vie de Jérémie. De la même manière que nous avons ces sermons en prose dans Jérémie 1 à 25 qui sont en quelque sorte des panneaux indicateurs qui résument le message de Jérémie, je crois qu'il y a des passages structurels qui sont en quelque sorte une grille d'interprétation pour nous lorsque nous lisons ces différentes histoires. sur la vie et le ministère de Jérémie.

Et ces histoires qui fournissent une sorte de grille d'interprétation sont ce que j'appelle le cadre Jehoiakim. D'accord? Le cadre Jehoiakim. Laissez-moi vous expliquer ce que cela signifie.

En lisant ces histoires et tous ces différents récits et épisodes de la vie de Jérémie, j'ai remarqué qu'il n'y avait que quatre chapitres qui traitaient spécifiquement des événements du règne du roi Jojakim. Très bien, tu te souviens qui il est ? Il est le principal antagoniste de Jérémie. Ils ne s'aiment vraiment pas.

Et Jehoiakim représente, je pense, peut-être l'antagonisme le plus sérieux à l'égard de la Parole de Dieu. Il met à mort le prophète Urie, chapitre 26. Il découpe le rouleau des prophéties de Jérémie.

Il exige l'arrestation de Jérémie et Baruch. Je veux dire, ce sont des ennemis. Donc, ce que je crois, c'est que ces quatre histoires, épisodes ou messages de l'époque de Jehoiakim fournissent un cadre autour des chapitres 26 à 45.

Voici où se trouvent ces histoires. Il y a une histoire qui date de l'époque de Jehoiakim, chapitre 26, verset 1. Il y a un autre passage du chapitre 35, verset 1, qui reçoit un titre daté du début du règne de Jehoiakim. Même expression que dans 26.1. Il y a un autre épisode de Jehoiakim au chapitre 36, verset 1, dans la quatrième année de Jehoiakim.

Et puis enfin, au chapitre 45, à la toute fin de cette section, encore une fois, 45.1, un oracle de la quatrième année de Jojakim. Et donc, évidemment, nous voyons qu'il y a une histoire de Jehoiakim, chapitre 26, au début. Il y a un oracle de Jehoiakim au chapitre 45 à la fin.

Et puis il y en a un dans 35 et 36. Donc je crois que ce que nous avons ici, c'est qu'au milieu de quelque chose qui nous semble plutôt désordonné et dans le désordre, ce cadre divise Jérémie 26-45 en deux sections ou panneaux qui sont conçus pour être à la fois parallèles et contrastés les uns avec les autres. Nous avons un panneau au chapitre 26 qui se termine au chapitre 35.

Nous avons un deuxième panneau qui commence aux chapitres 36 et 45. Maintenant, en tant qu'écrivains et compositeurs anglais, si nous écrivions une histoire sur la vie de Jérémie, vous savez, nous ne structurerions pas l'histoire de cette façon. Mais dans une culture orale, où ces histoires étaient souvent lues ou racontées oralement, peut-être que ce qui se passe ici est une forme de parallélisme où les chapitres 26 à 35 vont se mettre en parallèle.

Il existe des similitudes entre cette section et la deuxième section des chapitres 36 à 45. De plus, il y a aussi des contrastes dans les chapitres 26 à 35 qui seront

importants lorsque nous les comparerons à 36 à 45. On prend une histoire, et on la laboure du début à la fin.

Ce que je pense que le récit hébreu fait souvent, c'est raconter l'histoire en panneaux et utiliser le parallélisme narratif et la répétition. Je crois que nous allons en voir certaines formes en examinant cette section particulière du livre. D'accord, que fait ce cadre de Jehoiakim pour notre compréhension du message de 26-45 ? Eh bien, je pense que cela transmet quelques choses importantes.

Premièrement, cela nous rappelle que l'époque du règne de Jojakim fut un moment décisif dans l'histoire de Juda. Lorsque cet homme rejette la parole du Seigneur après le sermon du temple, lorsque ce roi, qui est le chef du peuple de Dieu, coupe le rouleau de Jérémie, c'est un acte décisif de rébellion contre le Seigneur. Dans un sens, nous considérons cela comme un moment décisif.

La fermeture des opportunités de se repentir à bien des égards. La vie de Jojakim et son règne sont le moment où Juda passe d'une repentance possible à un jugement irrévocable. D'accord, rappelez-vous également qu'au chapitre 36 et au chapitre 45, il y a un moment précis dans le règne de Jehoiakim. 605 est l'année où les Babyloniens battirent les Égyptiens à Karkemish.

C'est aussi l'année où la première vague d'exilés fut ramenée à Babylone. C'est un moment décisif. Et donc, je crois que le cadre de Joiakim est en partie là pour nous rappeler à quelle époque Juda est passé d'une repentance possible à un jugement irrévocable et inévitable. Je pense que le règne de Joiakim, lorsqu'il se rebelle formellement contre la Parole de Dieu telle qu'elle a été prêchée dans le Sermon du Temple et puis, comme c'est écrit dans les rouleaux, c'est un moment décisif.

Bon, maintenant, pour ajouter à la signification de ceci, et je pense pour valider davantage la manière dont l'auteur décrit cela comme un moment critique, écoutez le chapitre 25, verset 1, qui, rappelez-vous, conclut la première section majeure du livre. Et il est dit au 25.1, la Parole qui fut adressée à Jérémie concernant tout le peuple de Juda la quatrième année de Jojakim, fils de Josias. Donc, le message final qui résume tous les jugements que nous voyons dans les chapitres 1 à 25, quand est-ce arrivé ? La quatrième année de Jojakim.

Et dans ce passage, Dieu annonce comment il envoie les Babyloniens et comment il va y avoir 70 ans d'exil. C'est la première année où les exilés vont être emmenés, et Jérémie expose que la quatrième année de Jojakim est ce qui va suivre. C'est un moment décisif dans l'histoire de Juda.

Ainsi, la quatrième année de Jojakim clôt la première section du livre, le chapitre 25, et introduit la deuxième section du livre, le chapitre 26. Elle conclut la deuxième section du livre, le chapitre 45, puis écoutez ce qu'elle dit dans chapitre 46, verset 1

dans la troisième section du livre qui introduit les oracles contre les nations. Je parie que vous ne pouvez pas imaginer quelle période de temps sera mentionnée dans 46.1. Mais voici la troisième section.

La parole du Seigneur fut adressée à Jérémie, le prophète, concernant les nations. Et il est dit de l'Égypte concernant l'armée du pharaon Necho, roi d'Égypte, qui était près du fleuve Euphrate, à Karkemish, et que Nabuchodonosor, roi de Babylone, battit la quatrième année de Jojakim, fils de Josias, roi de Juda. . Donc, je crois que le cadre de Jehoiakim prend ces histoires de différentes périodes du ministère et de la vie de Jérémie, et il met un cadre autour d'elles pour dire, pensez à la vie de Jehoiakim et au règne de Jehoiakim quand il était roi, et quand il a rejeté la parole de le Seigneur qui a jeté la teinture pour le peuple de Juda dans un sens.

C'était la dernière paille. Et il y avait eu d'autres dernières gouttelettes dans le passé. Michée avait annoncé le jugement, et Dieu a cédé quand Ézéchiass s'est repenti.

Manassé fit plus de mal que tous les rois qui l'ont précédé. Je vais essayer Jérusalem comme un plat. Dieu a cédé grâce aux réformes de Josias.

Mais avec Jojakim, il y a un rejet final de Dieu. Il y a le rejet final de Dieu, le rejet final de la parole de Dieu, et la teinture est jetée, et le jugement va avoir lieu. Je pense que le cadre de Jehoiakim fait valoir ce point. Très bien, il y a maintenant une deuxième chose que le cadre Jehoiakim fait pour nous lorsque nous examinons ces deux sections.

N'oubliez pas qu'il divise 26 à 45 en chapitres 26 à 35, puis 36 à 45. Alors, regardons le premier panneau. Il y a un mouvement ici.

Au chapitre 26, verset 3, au début du panneau 1, la raison pour laquelle Jérémie va prêcher ici son sermon au temple est qu'il se peut qu'ils écouteront et que chacun se détournera de sa mauvaise voie afin que je puisse me repentir du désastre qui J'avais l'intention de leur faire. Il y a une possibilité, ulai , peut-être qu'ils écouteront et que je pourrai céder. Donc, il y a la possibilité dans 26 que tous les jugements qui seront exécutés contre Juda, si le peuple écoute, alors peut-être que Dieu abandonnera son jugement.

D'accord? Donc, ce qui se passe, c'est qu'avec tous ces exemples de non-écoute, ils ont manifestement raté l'occasion. Et au chapitre 35, nous arrivons à la fin du panneau 1 et voici ce qu'il dit. Verset 15 à verset 17.

Je vous ai envoyé à tous mes serviteurs, les prophètes, en leur disant avec insistance : détournez-vous maintenant chacun de votre mauvaise voie et amendez vos actions, et ne suivez pas les autres dieux et ne les servez pas. Rappelez-vous, c'est ce qu'il dit

dans 26. Changez vos habitudes, et peut-être pourrez-vous être épargné du jugement.

Mais au verset 17, voici leur réponse. C'est pourquoi, ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël, voici, je fais venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tout le malheur que j'ai prononcé contre eux, parce que je leur ai parlé, et qu'ils ont pas écouté. Shammah.

Ils n'ont pas obéi. Je les ai appelés et ils n'ont pas répondu. Alors, que se passe-t-il dans la case 1 des récits de Jérémie aux chapitres 26 à 35 ? Que se passe-t-il dans ce premier panneau ? Ils ont l'occasion d'entendre, mais en fin de compte, ils n'ont pas écouté, et Dieu va les juger.

D'accord? Ce même mouvement va se refléter dans le deuxième panneau des chapitres 36 à 45. D'accord ? Passons donc au deuxième panneau. Il est introduit par cette déclaration.

Au cours de la quatrième année de Jojakim, l'écriture du rouleau, d'accord, pourquoi Jérémie va-t-il faire cela ? Verset 3. Il se peut, peut-être, que la maison de Juda entende tout le désastre que j'ai l'intention de leur faire afin que chacun se détourne de sa mauvaise voie et que je puisse pardonner son iniquité et son péché.

Donc, c'est quatre ans plus tard à partir du chapitre 26 ; peut-être qu'ils céderont, peut-être qu'ils se détourneront, et je n'aurai pas à envoyer le jugement. Il y a la possibilité au début du deuxième panel d'être épargné par le jugement.

D'accord. Comment ça marche ? Eh bien, passons au chapitre 44, versets 16 à 18, à la fin du deuxième panneau. Les gens vont-ils écouter la parole de Dieu ? Voici la réponse des réfugiés juifs qui sont en Egypte, et vous vous souvenez de ce qu'ils disent.

Verset 16. Quant à la parole que vous nous avez dite au nom du Seigneur, nous ne vous écouterons pas. Mais nous ferons tout ce que nous avons juré, en faisant nos offrandes à ces dieux païens.

Hé, nous n'allons pas t'écouter, Jérémie. Ainsi, le même mouvement que nous avons dans le premier panneau se reflète dans le second. Cela commence par la possibilité de se repentir et d'être épargné du jugement.

Cela se termine par le fait que le peuple n'écoute pas la parole de Dieu et connaît une catastrophe nationale. Ainsi, le Seigneur dit à la fin du chapitre 44, j'ai juré par mon grand nom, dit le Seigneur, que mon nom ne sera plus invoqué par le peuple de Juda. Et je vais apporter une destruction absolue à ces réfugiés qui vivent en Égypte.

Seule une poignée d'entre eux reviendront un jour au pays. D'accord. Donc, ce que nous avons ici, le cadre Jehoiakim fait plusieurs choses.

Premièrement, cela nous montre l'époque de Jehoiakim. Ce fut un tournant. Ce fut un moment décisif.

Deuxièmement, cela fait également la même chose que ce que nous avons vu dans la première moitié du livre de Jérémie. Il y avait une opportunité de se repentir et d'être épargné, et nous voyons la fin de cela, chapitres 26 à 35. Nous voyons la fermeture de cela à nouveau dans les chapitres 36 à 45.

Et en ne faisant pas cela de manière strictement chronologique, mais en le disposant en panneaux parallèles, nous pouvons voir le caractère répétitif de cela. C'est comme dans les chapitres 1 à 25. Rappelez-vous ce qui s'y passe.

Cela commence par des appels répétés et récurrents au retour au Seigneur. Ces retours d'appels diminuent et disparaissent progressivement. Et au milieu de tout cela, il y a les deux visites chez le potier.

Vous pouvez toujours changer. Vous pouvez toujours réviser. Vous êtes encore de l'argile humide dans la main de Dieu.

Deuxième visite chez le potier, vous êtes un vaisseau fixe qui va être brisé. Tout au long du livre, les possibilités de se repentir sont réduites à néant. Et donc le cadre de Jehoiakim nous aide à voir cela.

Enfin, il y a une dernière chose dans le cadre de Jehoiakim. Dans la première section des chapitres 26 à 35, nous avons la promesse de restauration aux chapitres 30 à 33, appelé le livre de consolation. Nous nous sommes tellement concentrés sur le jugement que nous n'en avons pas vraiment parlé.

Mais au milieu de toute cette désobéissance nationale, il y a aussi des promesses de restauration. Et à la lumière de la désobéissance qui précède et de la désobéissance qui suit, c'est une chose assez importante. C'est donc ce que Dieu prévoit de faire au lendemain de l'exil lorsqu'il restaurera son peuple.

Il y a cependant un contraste très intéressant entre cela et ce que nous voyons dans le deuxième panneau des chapitres 40 à 43, où au lendemain de l'exil, il y a plus de désobéissance, plus de jugement et plus de colère de Dieu parce que le peuple n'a pas écouté. Il y aura une restauration, mais elle n'apparaîtra pas dans un avenir proche. Cela n'aura pas lieu pendant la vie et à l'époque de Jérémie.

Cela se passera dans un avenir lointain, mais Dieu ramènera son peuple. Jérémie, chapitres 26 à 45, nous avons des histoires très bonnes, très intéressantes, sur

Jérémie prêchant la parole de Dieu et la réaction et la réponse à cela. À toutes les époques du ministère de Jérémie, il y a de l'hostilité, du rejet, de l'indifférence, de la persécution du prophète et, en fin de compte, le rejet de la parole de Dieu est la raison pour laquelle le jugement de Juda doit finalement avoir lieu.

Application pratique de cela, les histoires de la vie de Jérémie me rappellent comment nous réagissons à la parole de Dieu, le choix et la décision les plus importants que nous ayons jamais pris. Écouter la parole de Dieu est une question de vie ou de mort. Le livre de Jérémie parle de la parole du Seigneur.

Il a le pouvoir d'apporter la mort, mais aussi le pouvoir d'apporter la vie, mais en fin de compte, cela dépend de notre réponse. Et j'espère qu'en étudiant cela, les manières négatives dont Juda a répondu au message de Jérémie et à la parole du Seigneur nous rappelleront que trouver la vraie vie vient de l'écoute de Dieu et de la réponse en obéissance à sa parole et à son message. qu'il nous a été transmis dans sa parole écrite de la même manière qu'il a parlé au peuple à l'époque de Jérémie par l'intermédiaire du prophète et par sa parole.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 19, chapitres 26 à 45, Un aperçu structurel.